

La grotte ornée de Villars (Dordogne). Révision de la décoration et apports nouveaux

Brigitte Delluc et Gilles Delluc

avec la collaboration de Gérard Delorme, Dominique Genty, Hélène Valladas, Marylène Patou-Mathis, Sophie de Beaune

Résumé :

La grotte ornée de Villars, longue d'une centaine de mètres, est un secteur limité d'un réseau souterrain labyrinthique d'une dizaine de kilomètres. L'ensemble a été découvert et topographié par le Spéléo-Club de Périgueux à partir de 1953. Les vestiges pariétaux, découverts en janvier 1958, ont fait l'objet d'une première publication méthodique en 1974. L'étude a été complétée de 2009 à 2011 dans le cadre de l'ANR MADAPCA par la révision de la décoration pariétale, préalable à une douzaine de datations radiométriques (témoins charbonneux pariétaux, os et bois de renne).

Les figures sont de petite taille, en général inscrites dans le cadre fourni naturellement par les concrétions. Le décor, dessiné en noir, sauf 3 signes et des points rouges, est dominé par l'association classique cheval-bison. Parmi les figures identifiables, on compte, dans la Salle des Cierges ou ses abords, 2 chevaux, 1 bison et 1 bovin, et, dans la Salle des Peintures, 6 chevaux (dont un verticalement dessiné), 2 ou 3 bisons, 2 ou 3 bouquetins, 1 rhinocéros, 1 homme et quelques silhouettes d'espèce non identifiée. Les détails anatomiques et l'animation des silhouettes animales, de même que l'association, au fond du sanctuaire, de 4 éléments (scène homme-bison, avant-train de cheval et rhinocéros) rappellent le style et les thèmes de Lascaux.

L'accompagnement sémiologique est fait de ponctuations, isolées ou en nappe, de longs traits et quelques signes plus différenciés : en accolade (dont 2 figures féminines schématiques), grille, croix diagonale, barbelés, triangles.

Une centaine d'objets entiers ou fragmentaires a été recueillie lors de l'exploration et de l'aménagement de la caverne, provenant soit des Hommes (silex, godets de calcite, pigments, os et bois de renne), soit des ours qui les ont précédés et ont laissé de nombreuses traces de leurs séjours hivernaux (griffures, empreintes et os).

Treize datations ¹⁴C ont été effectuées, dont les résultats confirment, dans les grandes lignes, les estimations données par les archéologues à partir d'analyses stylistiques, rapprochant les œuvres de Villars de celles de Lascaux.

Abstract :

The decorated cave of Villars, a hundred metres long, is a limited sector of a labyrinthine subterranean network of about ten kilometres. The whole system was discovered and mapped by the Speleo-Club of Périgueux from 1953 onwards. Parietal vestiges, discovered in January 1958, were the subject of a first methodical publication in 1974. The study was completed from 2009 to 2011 within the framework of the ANR MADAPCA through the revision of the parietal decoration, prior to a dozen radiometric dates being obtained from charcoal marks on the walls, and from reindeer bones and antler).

The figures are small in size, generally placed within the frames provided naturally by concretions. The decoration, drawn in black, except for 3 signs and red dots, is dominated by the classic horse-bison association. Among the identifiable figures, there are 2 horses, 1 bison and 1 bovine in the Salle des Cierges or its surroundings, while in the Salle des Peintures there are 6 horses (including one vertically drawn), 2 bison, 2 or 3 ibex, 1 rhinoceros, 1 man and a few outlines of unidentified species. The anatomical details and the animation of the animal silhouettes, as well as the association, at the back of the sanctuary, of 4 elements (man-bison scene, horse-head and rhinoceros), recall the style and themes of Lascaux.

The accompanying signs consist of dots, isolated or in clusters, long lines, and some more differentiated signs: curved (including 2 schematic feminine figures), grid, diagonal cross, barbed signs, triangles.

About 100 intact or fragmentary objects were recovered during the exploration and development of the cave, either by humans (flints, calcite cups, pigments, reindeer antler and bones), or by bears which preceded them and left many traces of their hibernations (clawmarks, paw-prints and bones).

Thirteen ¹⁴C dates have been obtained, the results of which broadly confirm the estimates presented by archaeologists on the basis of stylistic analyses, comparing the works of Villars with those of Lascaux.

Un signe pariétal paléolithique inédit dans la grotte de Fontanet

(Ariège - France)

Yanik Le Guillou, Nathalie Lecomte-Ferriz et Luc Wahl

**Approche anthropologique de l'ensemble sépulcral de Nougayrède-Haut à Lebreil (Lot)
ou l'intérêt de l'étude des vestiges osseux décontextualisés**

Marina Escolà

Résumé :

La falaise de Lebreil domine le village du même nom. À son sommet, un grand abri est prolongé par deux petites cavités à l'accès difficile. C'est un jeune habitant du village qui devait pénétrer le premier à l'intérieur de ces deux anfractuosités protégées par un mur en pierres sèches et découvrir les dépôts humains dont nous parlons ici.

Malheureusement, le remplissage a été alors presque entièrement vidé, sans relevés archéologiques. Le mobilier, homogène et tout à fait classique : poignard en silex, pointes de flèches, perles diverses, correspond à celui de la plupart des dolmens quercinois et pourrait être attribué au Néolithique final/Chalcolithique.

L'ensemble osseux, heureusement préservé, fait l'objet de cette étude. Il correspond à un minimum de 18 à 20 individus et montre une utilisation sélective des lieux avec présence essentielle d'adultes et d'adolescents en dépôt primaire. En revanche, la représentation osseuse des immatures indiquerait plutôt des sépultures secondaires ou remaniées avec, vraisemblablement, un premier dépôt externe à ces cavités.

Abstract:

Lebreil's cliff watches over the village of the same name. On top of the cliff stands a big shelter that stretches into two small cavities hard to access. It is a young villager who first found the access. He entered the two cavities protected by a dry stone wall and discovered the ossuary that will be discussed in the following article.

Unfortunately the levels have been almost completely emptied out without any recordings of archeological datas. Both the ossuary and the material that luckily were preserved are the object of the following study. The material found is quite common and includes flint daggers, arrow heads, various types of beads ... It is the type of material found in most of the Quercy dolmens and it can be dated to the final Neolithic/Chalcolithic.

The bones belonged to a group of at least 18-20 individuals with a selective use of the space. Most of the bodies were adults and teenagers buried for a primary burial. However the bones representation of the juveniles could possibly indicate secondary or removed burials with probably a deposit out of the big shelter.

Resumen :

La pared abrupta de Lebreil domina el pueblo homónimo. En su cumbre un amplio abrigo rocoso se prolonga, a su extremidad, por dos pequeñas cuevas de acceso difícil. Un joven del pueblo entró el primero en estas dos anfractuositades protegidas por una pared de piedras y descubrió huesos humanos.

Desgraciadamente, extrae el conjunto sin excavación arqueológica. La totalidad de los huesos y el material mobiliario, fue, por suerte, preservada y estudiada. El material arqueológico clásico : puñal de silex, puntas de flechas, perlas variadas... corresponde al lo que se encuentra en los dólmenes del Quercy. Podríamos entonces atribuir-lo al Neolítico final o al Calcolítico.

El conjunto óseo, que se refiere al menos a 18 individuos, muestra una utilización selectiva del locus funerario con presencia de sepulturas primarias de adultos y adolescentes. En cambio, el descuido óseo de los niños sugiere depósitos secundarios con un primer lugar de decomposición de los cadáveres fuera de las dos cuevas.

Quelques objets sur matières osseuses de la grotte Roussignol, (Reilhac, Lot)

Pascal Raux, Claude Lemaire, Lucie Bräem-Villesuzanne

Résumé :

Située dans le Lot, tout près des célèbres grottes ornées de Roucadour et des Escabasses, la grotte-habitat de Reilhac est un formidable gisement d'objets préhistoriques de toutes sortes et de toutes les époques, du Paléolithique Moyen jusqu'aux temps Néolithiques, malheureusement pillée de tous temps depuis sa découverte en 1884. Les « retrouvailles » fortuites, les recherches et compilations de documents et les « revisites » de collections anciennes, tant dans les musées que chez des

particuliers nous permettent en quelque sorte de « réinventer », de recontextualiser les trésors culturels de cette fabuleuse cavité, certainement la plus riche en vestiges paléolithiques de ce département. Trois de ces vestiges significatifs en matière osseuse sont l'objet de cet article.

Abstract:

Situated in the department of the Lot, near the well-known decorated caves of Roucadour and The Escabasses, the cave and habitat of Reilhac is a remarkable site composed of prehistoric objects of various kinds from different periods stretching from the Middle Paleolithic to the Neolithic, unfortunately frequently plundered since its discovery in 1884. The « lucky finds », the researches and gathering of documents made with reference to ancient collections, both in museums and private collections, allow us to reinvent, to « re-situate » in a new context the cultural treasures of this fabulous cavity, certainly the richest in palaeolithic relics of the entire department. Three of these significant relics in bone material are object of this article.

**Sondages dans les abris-sous-roche de Pranal (Bromont-Lamothe, Puy-de-Dôme)
Frédéric Surmely, Pierre Caillat**

Résumé :

En 2015, nous avons entrepris des recherches sur un site en abri-sous-roche qui avait été découvert et sondé en 1891, dans la partie ouest de l'Auvergne, dans la vallée de la Sioule. Deux sondages ont permis de confirmer la réalité d'occupations du Néolithique ancien et du Néolithique final.

Mots-clés

Auvergne - Néolithique - Moyenne montagne - Grand-Pressigny

Abstract:

In 2015 we researched (surveyed) a rockshelter in the Sioule Valley situated the western part of the Auvergne, it had been discovered and had undergone surveys in 1891. Two surveys confirmed the site was occupied in the Ancient Neolithic and the « Final Neolithic » periods. The abundance of well preserved animal remains, particularly in the Ancient Neolithic level, is rare in the mid range mountain areas. The presence of bovines characterizes (defines) the Ancient Neolithic, lacking in the upper levels. The presence of flints in the more ancient levels is particularly unusual in comparison to the Limagne area of the Auvergne, even though the Ancient Neolithic is still unknown there.

Key-words

Auvergne - Neolithic - Middle mountain - Grand-Pressigny